

Les intempéries

A Madagascar, le mois de Février est le mois du reboisement. En général, la pluie a déjà mouillé le sol en ce temps. Chaque année, les fonctionnaires des différents ministères, les bureaucrates des sociétés privées, des établissements universitaires, scolaires organisent des opérations de reboisement. Plusieurs pieds de jeunes arbres sont plantés sur différents endroits. Depuis quelques années, le reboisement est plus cadré. Il est suivi. Ainsi, avant toute opération de reboisement, l'endroit est étudié : le type de sol est bien déterminé pour savoir l'espèce d'arbre à planter.

Chaque année, l'attente de la pluie est un problème aussi bien pour les paysans soucieux de leur culture que pour les citadins. Pour ces derniers, la pluie allège l'atmosphère. A partir du mois d'Octobre, la chaleur est insupportable, l'air est invivable, irrespirable. Par exemple, aux alentours de la ville d'Antananarivo, les rizières desséchées sont utilisées pour la fabrication de briques durant tout l'hiver, temps de sécheresse. Une fois modelées, les briques seront assemblées pour être cuites. La fumée qui en résulte emplit l'atmosphère, assombrit le ciel qui est devenu sombre par cet écran de fumée. A la campagne, la pluie est attendue impatiemment. Mais les faits sont là : la pluie retarde.



Le Raketa, plante épineuse, est vendue au marché comme aliment

Quand elle est là, dans certaines régions, la pluie est torrentielle, abondante, causant des inondations. Cette année, c'est le cas au Nord, à l'Ouest du pays. Par contre, la pluie est rare au Sud. Par conséquent, les paysans du Sud n'ont pas pu cultiver du manioc, du maïs, cultures adaptées à leur région, d'Octobre à Décembre. En Février, nos paysans du Sud n'ont rien à manger. Pas une goutte de pluie n'est tombée dans certaines régions du Sud. La famine atteint ces régions. C'est cette situation catastrophique qui existe, par exemple à Ambovombe. Les gens mangent du tamarin, même des plantes épineuses, surtout du «raketa», plante épineuse abondante dans le Sud. Les enfants n'arrivent pas à digérer les feuilles épineuses du «raketa». Les ventres grossissent. Certains enfants trouvent même la mort. Des gens de bonne volonté, des associations caritatives volent au secours de ces patriotes du Sud, victimes de famine, apportant eaux en bouteilles et aliments. Ce ne sont que des solutions provisoires. Depuis toujours, la sécheresse dans le Sud est un problème crucial pour notre pays. Conférences, ateliers sur le Sud sont proposés ainsi que différentes solutions, des actions. Mais le problème reste entier.



La pluie est une bénédiction pour tous mais elle n'est pas la bienvenue pour les habitants des bas quartiers d'Antananarivo. Dès qu'il y a une forte pluie, l'eau inonde la rue, arrive même jusqu'au rez de chaussée des maisons. L'orage du 08 Mars dernier, accompagné de vents violents et de grêle a fait du dégât : des toits de maisons sont emportés par le vent. Le système de canalisation n'est plus à la hauteur de l'élargissement de la ville. Antananarivo s'est agrandie par rapport aux infrastructures d'urbanisation, entre autres, le système d'évacuation d'eau. Ces faits sont réels. Des solutions sont mises en route pour remédier à ces problèmes. Il est obligatoire que les Malgaches prennent soin de leur environnement. Il est primordial de conscientiser les enfants, dès leur tendre enfance, à respecter son alentour, à le protéger. De même, chacun doit faire de son mieux pour cultiver, planter afin d'avoir le plus d'espace vert possible.



Le parc zoologique et botanique de Tsimbazaza est l'exemple parfait. Des particuliers essaient aussi d'avoir plus d'espace vert. C'est le cas au parc des Sœurs de Saint Joseph de Cluny à Androhibe. Une route bordée d'arbres est une bonne solution. Ces efforts pour sauvegarder l'environnement ont des conséquences sur le microclimat des différentes régions de notre cher pays autrefois riche en végétation, réduire la sécheresse. L'amélioration de l'infrastructure urbaine telle que la canalisation, la gestion des ordures permettent de faire face à une forte pluie, bête noire des citoyens de la ville basse. Reboisement, approvisionnement en eau dans le Sud, éducation environnementale sont des mesures des actions déjà entreprises.

Michel et Edmine



Le parc zoologique et botanique de Tsimbazaza